

Face à Villepin et à Sarko, le cavalier seul de Bayrou

Il critique de plus en plus violemment le gouvernement Villepin et poursuivra son chemin solitaire jusqu'en 2007

par **Caroline Fontaine**

Epanoui, rigolard, déterminé, le Bayrou automnal cru 2005 restera en travers du gosier de Villepin, de Sarkozy et de l'U.m.p. Jamais il n'a été aussi agressif à leur égard. La verve en plus. Lors de l'élection législative partielle dans le Nord, « son » candidat, Olivier Henno, est arrivé au second tour, certes battu par l'U.m.p Marc-Philippe Daubresse,

mais il a bénéficié d'un report de voix plus important. Une première victoire ! Quant aux résultats des élections allemandes, ils l'ont renforcé dans la poursuite de sa stratégie de « rupture » avec les grands partis : « Les Allemands ont montré qu'ils n'avaient pas confiance dans les deux partis principaux, dit le président de l'U.d.f. Ils ont aussi dit qu'ils voulaient des réformes, mais sans brader le modèle social. C'est notre choix. » Aux journées parlementaires de l'U.d.f. les 21 et 22 septembre dernier, Bayrou a donné le



François Bayrou sur son fringant destrier.

tempo : « Liberté et propositions. Nous ne sommes pas inféodés à la majorité. » Aucune des mesures importantes annoncées par le gouvernement ne trouve grâce à ses yeux. Le contrat nouvelle embauche ? « Il ne créera pas d'emplois, mais remplacera juste les C.d.d. ou les C.d.i. » La réforme fiscale ? « Les plus riches payant moins d'impôts que les moins riches, ce n'est pas ma conception du social. » Les sanctions contre les chômeurs ? « Elles vont créer une véritable usine à gaz. Je ne pense pas que les chômeurs sont des fainéants. » Un virage à gauche qu'il revendique : « Je suis plus du côté du

peuple que de la gentry, plutôt avec les gens qui ont des difficultés qu'avec ceux qui paient l'I.s.f. » Et toc !

Aujourd'hui, on imagine mal l'U.d.f. voter le budget dont l'examen au Parlement débute ces jours-ci. Le parti suivra-t-il ? Requinquées par les deux jours passés ensemble, les voix discordantes se sont tues. Pour l'instant. Au moment de la formation du gouvernement Villepin, les débats avaient été houleux, des mots durs échangés. Aujourd'hui, à l'instar de Pierre-Christophe Baguet, l'un des huit députés U.d.f. à avoir voté la confiance au gouvernement contre les consignes de François Bayrou, les parlementaires se disent, dans leur majorité, soulagés : « Je ne me retrouvais pas dans la critique. Mais cette nouvelle ligne – saluer ce qui est positif, dénoncer ce qui est négatif et proposer – me convient parfaitement. » Et ce duel entre Dominique de Villepin et Nicolas Sarkozy, qui monopolise l'attention, ne semble pas inquiéter le patron de l'U.d.f. : « J'ai déjà vécu cette situation en 1995

quand tous donnaient Balladur gagnant contre Chirac ! » Surtout, comme l'affirme Hervé Morin, président du groupe à l'Assemblée, que « cette rivalité absolue de personnes au sein de l'U.m.p., comme au sein du P.s., est une chance ». Car, s'amuse François Bayrou, « en 2007, il risque d'y avoir pléthore de candidats. On sera tous dans des zones assez basses. Mais, pour être au second tour, il suffit d'avoir une voix de plus que le troisième ! » Alors, une fois de plus, l'élu des Pyrénées-Atlantiques y croit. Et pour gagner, il se positionne sur un chemin de traverse, en tentant de casser ce qu'il appelle « le ping-pong perpétuel entre la gauche et la droite ».



En 2002, François Bayrou posait avec sa femme à Paris.

pong perpétuel entre la gauche et la droite ». Catholique convaincu, il rêve d'« une voie plus protestante, voire plus calviniste... Loin de la médiatisation à outrance ». Rendez-vous pris avec les siens les 19 et 20 octobre pour un colloque intitulé « Aux racines du mal français ». Une quinzaine d'autres suivront avec, pour objectif : bâtir son programme, nourrir le projet U.d.f. Et « chaque semaine », dit-il, un déplacement sur le terrain. Tiendra-t-il jusqu'en 2007 ? « Sans difficulté », promet ce nouveau Bayrou, version gauchisée des précédents. ●

Ça roule pour les bus de nuit

par **Sylvie Santini**

La nuit du 21 au 22 septembre a été celle d'une révolution copernicienne dans les transports publics d'Ile-de-France. Le Noctilien a remplacé le Noctambus : un vrai réseau d'autobus nocturnes toutes les dix minutes – de minuit et demi à 5 h 30 du matin, tip top raccord avec le service diurne. Quatre-vingt-six bus au lieu de 30 auparavant (en semaine), 150 le week-end au lieu de 60, pour un total de 35 lignes (contre 18 auparavant). Dès le premier week-end, se félicite-t-on à la R.a.t.p., les voyageurs étaient « aussi séduits qu'étonnés ». Littéralement transportés, en somme... La Nuit blanche du 1^{er} au 2 octobre va cette fois les sidérer : les Noctiliens seront non seulement gratuits mais en surnombre – 250 en circulation. Le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) vise 8,3 millions de voyages nocturnes en 2007, un objectif qui risque d'être dépassé par le succès. Noctambus tournait déjà à 3,8 millions de liaisons annuelles, alors qu'il avait été formaté, en 1997, pour moins de 2 millions. ●

Après Ségolène Royal, MAM se dévoile

Dans son livre, elle a construit un vrai parcours de présidentielle

par **Laurence Masurel**

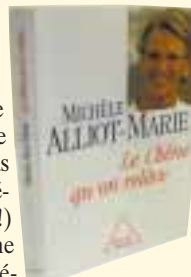
Michèle Alliot-Marie adore les militaires qu'elle dirige, Saint-Jean-de-Luz, sa ville sur laquelle elle veille presque chaque week-end, Patrick Ollier, son compagnon dans la vie, et... le combat politique sous toutes ses formes. Dans « Le chêne qu'on relève » (éd. Odile Jacob), elle raconte son parcours de première « ministre » de la Défense, avec une précision presque masculine. Mais elle dévoile surtout ce que serait son programme si un jour elle était candidate à l'élection présidentielle de 2007. En trois longs chapitres, elle explique comment « rendre le monde plus sûr », comment « vivre ensemble » et que faire

pour « retrouver la confiance » perdue. Elle rend un vibrant hommage à la politique, cet « engagement au service de la France » qui « permet de conjuguer le collectif et l'individuel, le national et le mondial, l'universel et le particulier ». Son programme en 250 pages est net, précis et sérieux... Mais il lui manque tout

de même ce petit grain de folie qui ferait rêver ses électeurs et électrices futurs. Sans doute imagine-t-elle qu'étant une femme il lui faut faire encore plus sérieux qu'un homme. Mais reconnaissons-lui le

mérite d'être claire et facile à lire pour tous ceux qui s'intéressent (déjà !) à la prochaine campagne présidentielle. MAM présidente, vaste programme ! ●

MAM présidente en 2007 malgré Sarkozy et Villepin ?



Adieu, Natacha Zana

Fille unique d'Elisabeth et Jean-Claude Zana, ancien reporter à Paris Match, Natacha a été inhumée samedi 24 septembre au cimetière de Montrouge. Disparue tragiquement lors du tsunami, le 26 décembre dernier, elle-même journaliste, elle enquêtait sur les problèmes liés à l'environnement en Thaïlande. Lors d'une émouvante cérémonie, ses proches, un ruban vert noué au poignet, ont raconté sa gentillesse, sa générosité, son goût de la liberté, sa passion des voyages, son engagement pour les animaux et en particulier pour ses chers dauphins qu'elle a rejoints. Paris Match partage la douleur de sa mère et de son père, notre ami de toujours, hospitalisé pour une pneumonie, qui a fait lire « La mort n'est rien » de Charles Péguy. A travers Nat Association, les combats de Natacha continuent. ● <http://www.nat-asso.org/>